

Tout doit disparaître
10.06.2021 – 29.08.2021

Tout doit disparaître
10.06.2021 – 29.08.2021

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Tout doit disparaître
10.06.2021 – 29.08.2021

Tout doit disparaître
10.06.2021 – 29.08.2021

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux



Des artistes de la collection du Capc investissent dix vitrines du centre-ville de Bordeaux

Tout doit disparaître
10.06.2021 – 29.08.2021

Tout doit disparaître
10.06.2021 – 29.08.2021

Les vitrines, les artistes

Devant chaque vitrine,
vous pourrez télécharger
grâce à un QR code toutes
les infos sur le projet

Caroline Achaintre

Vitrine extérieure Centre
Commercial Saint-Christoly
Accès Place Saint-Christoly

Virginie Barré

Vitrine intérieure Centre
Commercial Saint-Christoly
Accès Place Saint-Christoly

Alicia Framis

Vitrine extérieure Centre
Commercial Saint-Christoly
Accès Place Saint-Christoly

Keith Haring

Vitrine extérieure Centre
Mériadec rue Bonnaffé
Angle de la rue Bonnaffé
et rue du Château d'eau

Laurent Le Deunff

Vitrine intérieure Centre
Commercial Saint-Christoly
Accès Place Jean Moulin

Nicolas Milhé

Vitrine des Essais
Galerie d'art du lycée
Michel-Montaigne
226 rue Sainte-Catherine

Présence Panchounette

Vitrine intérieure Centre
Commercial Saint-Christoly
Accès Place Jean Moulin

Takako Saito

Vitrine intérieure Centre
Commercial Mériadec
57 rue du Château d'Eau
1er étage face
à la boutique NewYorker

Centre Commercial
Saint-Christoly
Du lundi au samedi de 9h à 21h
Dimanche de 9h à 12h30

Centre Commercial Mériadec
Du lundi au samedi
de 8h30 à 21h30
Dimanche de 8h30 à 12h30

Combinant des œuvres de la collection du Capc Musée d'art contemporain avec de nouvelles productions d'artistes de la collection, le projet *Tout doit disparaître* investit un ensemble de vitrines vacantes du centre de Bordeaux et propose au public une déambulation dans la ville rythmée par l'expérience de l'art. Se prenant au jeu de son invisibilité forcée en temps de pandémie, ce projet tout à la fois grinçant et facétieux place l'art où il ne peut se dérober au regard, quelles que soient les restrictions imposées. La vitrine sur rue, dans son rapport entre le public et le privé, l'intime et le social, est un lieu de monstration par excellence, qui s'offre au regard du passant et joue des codes du désir et de la mise en scène.

Tous les artistes du projet *Tout doit disparaître*, par-delà la diversité de leurs pratiques, ont en commun de développer des approches qui détournent les objets de consommation courante et/ou qui empruntent à la culture populaire et à la société de consommation ses codes et fantasmagories. Installés dans des vitrines qui ont pignon sur rue, l'ambiguïté visuelle au cœur de leur travail n'en sera que plus troublante.

Le titre *Tout doit disparaître* peut s'entendre à différents niveaux : slogan publicitaire censé attirer les clients, il doit également s'envisager ici comme un appel vibrant à reconsidérer la place de l'art dans notre société. Dans un contexte de pandémie où le débat s'est malheureusement focalisé autour de ce qui était essentiel et de ce qui ne l'était pas, ce projet postule que l'expérience de l'art, en ce qu'elle nous émeut, nous interroge ou nous scandalise, est vitale à notre espace commun. Ce qui doit disparaître alors, ne serait-ce pas plutôt notre découragement face à un monde soi-disant sans perspectives ? Et ce qui doit advenir à contrario, n'est-ce pas plutôt un espace commun à réenchanter ? En créant des solidarités réciproques avec des partenaires locaux privés et publics, tous durement touchés par la crise, le projet *Tout doit disparaître* ambitionne de semer les graines d'un vivre ensemble à réinventer.

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Caroline Achaintre

Hocus Locus

2018

Centre Commercial Saint-Christoly
17 rue Père Louis de Jabrun,
Accès Place Saint-Christoly
Vitrine extérieure
Tram B, Hôtel de ville

En s'emparant des techniques traditionnelles de la tapisserie et de la céramique, Caroline Achaintre crée un art à la croisée des genres et des influences où se rencontrent l'expressionnisme allemand, la *commedia dell'arte*, les arts premiers ou les cultures urbaines. L'œuvre présentée ici, *Hocus Locus*, dont la sonorité évoque le «Hocus Pocus» des sorcières qui précède toute métamorphose, fait partie de l'univers des «créatures» de Caroline Achaintre et s'inscrit dans une série que l'artiste désigne comme des «peintures avec de la laine». *Hocus Locus* provoque sur notre regard un sentiment d'étrange familiarité. Si la gueule de chien ou de loup nous apparaît facilement, un œil aguerri reconnaîtra dans les motifs en losanges le manteau d'Arlequin et dans les franges inégales des fils de laine blanc un *dripping* à la manière de l'artiste américain d'après-guerre Jackson Pollock.

Hocus Locus
2018

Laine tuftée à la main
235×273 cm
Inv. 2020-06



Caroline Achaintre

Hocus locus
2018

Laine tuftée à la main
325 × 273 cm
Collection Capc
Musée d'art contemporain de
Bordeaux
Photo Arthur Péquin

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Virginie Barré

Trois fenêtres pour un simple dames

2021

Centre Commercial Saint-Christoly
17 rue Père Louis de Jabrun,
Accès Place Saint-Christoly
Vitrines intérieures
Tram B, Hôtel de ville

Mannequins, films, objets trouvés ou fabriqués, dessins et installations peuplent l'univers onirique et ludique de Virginie Barré, nourri de références au cinéma, à la bande-dessinée et à l'histoire de l'art. L'installation produite ici constitue un abécédaire du vocabulaire formel de l'artiste - formes primaires, couleurs lumineuses, jeux de matières et de formes. Les deux mannequins qui encadrent l'installation se dressent fièrement face à nous, portant haut et fort les couleurs de l'art. Sous cette apparente simplicité, l'artiste nous livre un regard bienveillant mais néanmoins acéré sur notre monde, à l'image de cette série de dessins qui opère un collage entre deux réalités historiques concomitantes du début du XX^e siècle: celle d'un monde moderne qui verra notamment la montée en puissance de l'émancipation féminine; et celle d'un monde qui disparaît, symbolisé par la représentation d'Indiens d'Amérique. Déployés sur trois vitrines, ces éléments sont reliés et rythmés par des vinyles aux formes géométriques qui créent de nouveaux points de vue colorés.



Virginie Barré

Simone, 2017

Résine, tissu
150 × 65 × 25 cm
Courtesy galerie Loevenbruck,
Paris
Photo Martin Argyroglo,
courtesy Frac Bretagne
© ADAGP, Paris, 2021



Virginie Barré

Danse de geste III, 1927
& *A Grizzly Bear Brave Piegan*,
2006

Tirage lambda 164×120 cm
Ed. 1/3
Courtesy galerie Loevenbruck,
Paris
© ADAGP, Paris, 2021

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Alicia Framis

Grève Secrète /

capcMusée Bordeaux,

2005

Centre Commercial Saint-Christoly
Accès Place Saint-Christoly
Vitrine extérieure
Tram B, Hôtel de ville

La pratique d'Alicia Framis se saisit des réalités sociales contemporaines et propose des approches qui opèrent une prise de recul sur le réel. Dans les films regroupés sous le terme générique de *Grève secrète*, la caméra pénètre dans divers musées (le musée Van Gogh d'Amsterdam, la Tate Modern de Londres...) où tous les individus sont immobilisés, comme frappés par une mystérieuse pétrification. Au Capc, par le biais de cette vidéo tournée en 2005 lors d'une manifestation professionnelle organisée par le Cercle Rive-Droite et l'Alliance des Grands Crus, nous découvrons non seulement les espaces d'exposition mais également les lieux de travail et de réserves. Dans notre contexte pandémique, cette œuvre nous permet à la fois de (re)découvrir le Capc fermé pendant de longs mois au public, mais rejoue également de manière très troublante ce moment en suspension que nous avons collectivement vécu.

Grève secrète / capcMusée
Bordeaux, 2005

Vidéo
8'28
Inv. 2006-01



Alicia Framis

**Grève Secrète/capcMusée
Bordeaux, 2005**

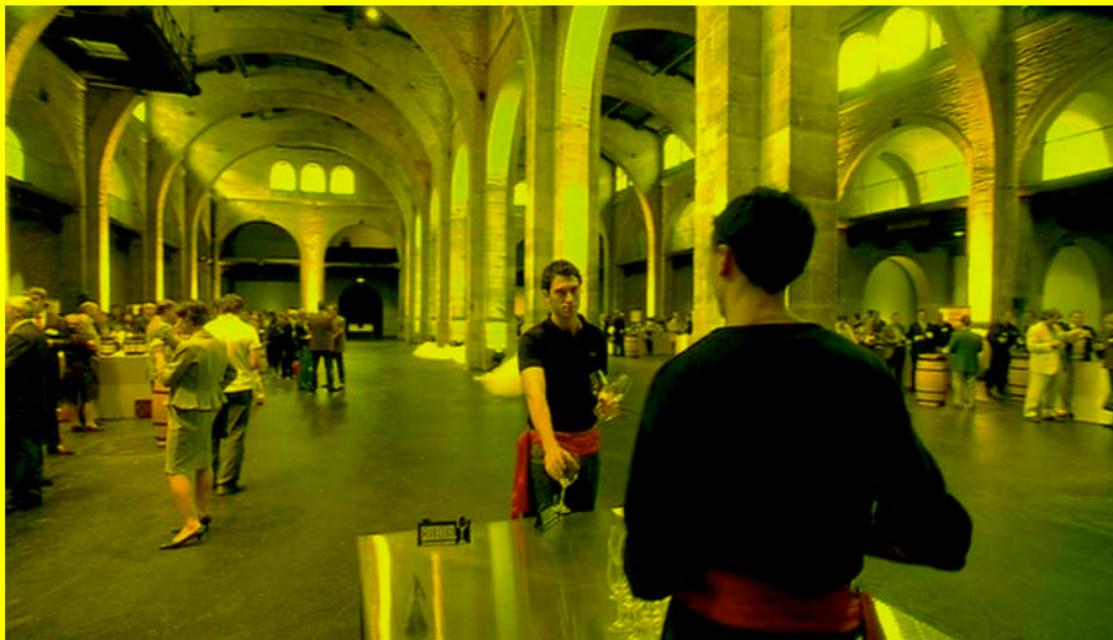
Master vidéo DVD-R

Durée: 8'28

Tirage: 1/5

**Collection Capc Musée d'art
contemporain de Bordeaux**

© Adagp, Paris, 2021



Alicia Framis

***Grève Secrète/capcMusée
Bordeaux, 2005***

**Master vidéo DVD-R
Durée: 8'28
Tirage: 1/5
Collection Capc Musée d'art
contemporain de Bordeaux
© Adagp, Paris, 2021**

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Keith Haring Reproduction en vitrophanie de l'œuvre *Sans titre*, 1985 (détail)

Centre Mériadeck rue Bonnaffé
Angle de la rue Bonnaffé et rue du Château d'Eau
Vitrine extérieure
Tram A, Mériadeck

Keith Haring (1958-1990) a profondément marqué le New York des années 1980, celui de tous les excès et d'une extraordinaire effervescence artistique. Derrière les couleurs vives de son univers pop et l'apparente simplicité de son langage graphique se cachent des réalités bien plus sombres. L'Apartheid, l'homophobie, les ravages de la drogue et de la maladie traversent une œuvre foisonnante, militante et engagée, née à la fin des années 1970 sur les murs des stations de métro new-yorkais. En une dizaine d'années, Keith Haring relèvera son pari: rendre l'art accessible à tous, en s'adressant particulièrement aux plus jeunes. En décembre 1985 à Bordeaux, quelques heures avant le vernissage de son exposition, il réalise dans l'ascenseur du Capc une immense fresque de dix mètres de haut dont nous proposons ici un extrait. Pour la voir s'animer en entier sous vos yeux, n'hésitez pas à venir découvrir le Capc Musée d'art contemporain.

Sans titre
1985
(détail)

Reproduction en vitrophanie
Acrylique sur béton
1050 × 180 cm
Inv. 1985-77



Keith Haring durant le montage
de son exposition au Capc
Musée
1985

Photo F. Bunuel

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Laurent Le Deunff 2021

Centre Commercial Saint-Christoly
Accès Place Jean-Moulin
Vitrine intérieure
Tram B, Hôtel de ville

Les figures d'animaux - cerf, ours, éléphant... – peuplent le travail de Laurent Le Deunff. Les quatre totems de cette installation se tiennent fièrement au milieu de la végétation foisonnante d'un jardin dans lequel la nature aurait repris ses droits. Les sculptures de têtes d'animaux sont faites en rustication, dans la tradition des ouvrages en rocaïlle, une technique fréquemment utilisée au XIX^e siècle qui utilise le ciment pour imiter la nature. Jouant avec les codes de la science-fiction, sur un ton humoristique, Laurent Le Deunff imagine un monde où les animaux auraient remplacé les figures du pouvoir qui peuplent habituellement notre espace public. Si la symbolique de ces animaux peut nous échapper, Laurent Le Deunff livre un indice qui parlera aux admirateurs d'une célèbre émission télévisuelle puisque la tête de tigre est la réplique de celle de Fort Boyard.

Tête de dauphin
2020

Ciment type rocaïlle
152×55×55 cm
Courtesy Semiose, Paris

Tête d'escargot
2020

Ciment type rocaïlle
143×50×56 cm
Courtesy Semiose, Paris

Tête d'hippocampe
2020

Ciment type rocaïlle
100×36×30 cm
Courtesy Semiose, Paris

Tête de tigre
2020

Ciment type rocaïlle
170×61,5×64,5 cm
Courtesy Semiose, Paris



Laurent Le Deunff

The Mystery of Sculpting Cats
2020

Photo: Aurélien. Mole
Courtesy Semiose, Paris
© Adagp, Paris, 2021



Laurent Le Deunff

The Mystery of Sculpting Cats
2020

Photo : Aurélien. Mole
Courtesy Semiose, Paris
© Adagp, Paris, 2021

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Nicolas Milhé

Du jaune et des plumes, 2021

Vitrine des Essais-Lycée Montaigne
226 rue Sainte-Catherine
Vitrine extérieure
Tram B, Victoire

Dans cette vitrine de la plus longue rue commerçante d'Europe, Nicolas Milhé propose une installation qui s'inscrit dans la logique de sa démarche artistique, entre revendication politique, esprit caustique et détournement des symboles du pouvoir. Cet artiste diplômé de l'école des beaux-arts de Bordeaux s'interroge sur la violence, sa légitimité, qui la produit, vers qui est-elle implicitement dirigée. Plusieurs références s'entremêlent : d'une part le choix hautement signifiant de la couleur jaune fluorescent, signe de ralliement des contestations récentes ; l'utilisation du miroir pour ses qualités réflexives, conceptuelles (le jeu du regard, prépondérant dans l'histoire de l'art) et éminemment narcissiques ; le crépi, matériau pavillonnaire, proche de l'esprit kitsch et vernaculaire ; et enfin, la buse tenant dans son bec une gourmette dorée, telle une version bon marché d'un attribut impérial déchu.

Faites ce que vous voulez
2021

Acrylique, crépi, miroir
160 × 110 cm

Faites ce que vous voulez
2021

Acrylique, crépi, miroir
160 × 110 cm

Faites ce que vous voulez
2021

Acrylique, crépi, miroir
160 × 110 cm

Faites ce que vous voulez
2021

Acrylique, crépi, miroir
64 × 44 cm

*Le monopole de la violence
légitime*
2021

Buse naturalisée, acier, laiton
et or
150 × 80 × 30 cm



Nicolas Milhé
La garde, 2019

Bronze

Kosovo proposition 3, 2019

Acrylique sur bois
Photo: OKNO studio

Monumento (s) fatto, 2019

Exposition sous la direction
artistique et scientifique
d'Alessandro Gallicchio,
commissaire et Pierre Sintès,
géographe, avec Bruno
Baltzer/Leonora Bisagno,
Nicolas Milhé
Villa Romana, Florence

Présence Panchounette Ensemble, 1972-1990

Centre Commercial Saint-Christoly
Accès Place Jean-Moulin
Vitrine intérieure
Tram B, Hôtel de ville

Actif de 1968 à 1990, le collectif bordelais Présence Panchounette s'est fait connaître grâce à des actions, des tracts et des performances qui mêlaient l'humour à la contestation, propre à l'époque post 1968. Faussement idiot, délibérément potache, faisant l'apologie du banal ou du vulgaire contre le sérieux de la « modernité », Présence Panchounette prenait le contre-pied du « bon » goût défendu par les milieux culturels de l'époque. Leurs œuvres sont souvent l'occasion de références à l'histoire de l'art sur un mode irrévérencieux, à l'image de cette télévision qui fonctionnait avec un effet « neige » lors de sa première exposition et qui sert de support à la reproduction d'un tableau de Mondrian. Leurs œuvres sont souvent des assemblages incongrus et kitsch d'objets puisés dans notre environnement quotidien, abolissant les hiérarchies entre le beau et le laid, la culture savante et la culture populaire.

Blik Black Kodak
1985

Borne publicitaire en métal peint, statuette africaine en bois peint, appareil photographique n° 1A Pocket Kodak
169,5 × 33,5 × 33,5 cm
Inv. 2009-07

La tour de Babil II
1985

Nain de jardin en plastique, ampoule électrique, abat-jour, fil électrique, livres
H: 56 cm, L: 20 cm
Inv. 2009-06

Magic Stag
1989-1990

Assemblage mural constitué d'un porte manteau supportant un ballon de basket et deux lampes tempête.
Plastique, verre, métal, caoutchouc
88 × 51,5 cm
Collection du Centre national des arts plastiques, en dépôt au Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux depuis 2009
Inv. FNAC 09-341

Le cadavre de la planète bouge encore
1972

Téléviseur, poterie peinte, antenne TV, bandes adhésives noires, rouges, jaunes et bleues, plastique, métal, gommettes
113 × 71,5 × 40,2 cm
Inv. 2009-04



Présence Panchounette

Blik Black Kodak
1985

Borne publicitaire en métal
peint, statuette africaine
en bois peint, appareil
photographique
N°1A
Pocket Kodak
169,5×33,5×33,5 cm
Collection Capc Musée d'art
contemporain de Bordeaux
Photo Bernard Fontanel
/Mairie de Bordeaux



Présence Panchounette

La tour de Babil II
1985

Nain de jardin en plastique,
ampoule électrique, abat-jour,
fil électrique, livres
56 × 20 cm environ
Collection Capc Musée d'art
contemporain de Bordeaux
Photo Bernard Fontanel
/Mairie de Bordeaux

Takako Saito

Sound Dress N°1, 1999

Do as You Like to N°1,

Do as You Like to N°2,

1982

Centre Commercial Mériadeck
57 rue du Château d'Eau
1er étage en face boutique NewYorker
Vitrine intérieure
Tram A, Mériadeck

Takako Saito est une artiste nomade, voguant entre performances, installations, sculptures, livres et pratiques artisanales. Son parcours est celui d'un élan vital, spontané, libre et sincère construit au gré de rencontres, de souvenirs, de voyages et de nouveaux langages qui jalonnent plus de soixante ans de carrière. Les œuvres de Takako Saito sont des objets qui performant, qui célèbrent l'action, le geste. Ce sont des objets qui vivent, qui donnent à rire, prêtent à sourire, à réfléchir, à jouer, à parler. Des œuvres d'action, où poésie et humour s'entremêlent, où le temps n'a plus d'emprise et dans lesquelles l'esprit malicieux et joueur de l'artiste prend forme.

Sound Dress N°1
1999-2002

Robe et perruque en coton,
cubes de papier, laine
h. 128 cm (robe)
Inv. 2019-22

Do as You Like to N°1
1982

Installation de 28 éléments
Ballon de baudruche,
noyau de fruit, arabesques en
métal, épingle, bouton,
étagère en bois, échelle...
Dimensions variables
Inv. 2019-02

Do as You Like to N°2
1982

Installation de 8 éléments
Échelle, cubes en carton,
seau en plastique,
toile de coton, marteau
Dimensions variables
Inv. 2019-03



Takako Saito

Sound Dress N°1
1999-2002

**Robe et perruque en coton,
cubes de papier, laine**
Hauteur: 128 cm
**Don de l'association des Amis
du Capc en 2019**
**Collection Capc Musée d'art
contemporain de Bordeaux**
Photo Arthur Péquin
© Adagp, Paris, 2021



Takako Saito

Do as You Like to N°1
Do as You Like to N°2
1982

Deux installations
Dimensions variables
Collection Capc Musée d'art
contemporain de Bordeaux
Photo Arthur Péquin
© Adagp, Paris, 2021

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Capc Musée
d'art contemporain
de Bordeaux

Le Capc remercie tous les partenaires de l'exposition :



RIVAGE



Mériadeck

Le Capc remercie également le Centre national des arts plastiques, la galerie Semiose, Paris, la galerie Loevenbruck, Paris et Keith Haring Foundation.

Le Capc remercie ses mécènes et l'association des Amis du Capc pour leur généreux soutien.

Nos mécènes :

CHATEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR

Les Amis du Capc
Château Haut Selve

Exposition hors les murs dans le cadre de Ressources,
Saison culturelle Bordeaux, 2021

Afin de prolonger l'expérience, rendez-vous sur capc-bordeaux.fr
pour le jeu-concours Tout peut apparaître

